

64

3121

NOTE PRELIMINAIRE POUR UNE REVISION
DU GENRE *DEROPLIA* DEJEAN, 1837
(COLEOPTERA - CERAMBYCIDAE)

Par Gianfranco SAMA (*)

* Via Raffaello, 81, I- 47023 CESENA (FO), Italia.

RESUME.

L'auteur décrit trois especes nouvelles de *Deroplia* Dejean des Iles Canaries.

SUMMARY - Preliminary note for a revision of the genus **Deroplia** Dejean, 1837

The following new species of **Deroplia** Dejean are described from Canary islands: **gertiana** *n.sp.* from Tenerife and **gomcrae** *n.sp.* from Gomera both related to **hesperus** Wollaston; **schurmanni** *n.sp.* from Hierro, both morphologically and ecologically related to **albida** Brullé, but similar to **costigera** Demelt.

MOTS-CLES

Cerambycidae, Lamiini, **Deroplia**, Iles Canaries.

Parmi le tres riche matériel que mon regretté ami le dr. P. SCHURMANN de Klagenfurt et sa femme Gerti avaient récolté aux Canaries pendant plus de vingt années de recherches, j'ai eu la chance d'identifier toutes les especes de **Deroplia** Dejean, 1837 (= *Stenidea* Mulsant, 1813) connues de l'Archipel et, en plus, trois nouvelles especes que je décris dans cette note. La systématique et la tasonomie des especes paléarctiques dii genre feront l'objet d'une révision complete du genre, que j'ai entreprise en vue de la publication d'une étude d'ensemble sur les Longicornes des îles atlantiques, qui paraîtra bientôt.

J'utilise ici d'ores et déjà un caractere nouveau qui poirra faciliter la préparation d'une clé des especes et d'en comprendre mieux les affinités. Il s'agit d'un gros éperon. dont les mâles des especes de grande taille (**costigera** Demelt, **albida** Brullé, **schurmanni** *n.sp.*, **annulicornis** Brullé), sont munis a l'extrémité apicale interne des tibias posterieurs; chez les fenielles de ces mêmes especes et dans les deus sexes des autres (**machadoi** Demelt, **pilosa** Wollaston, **hesperus** Wollaston, **genei** Aragona, **troberti** Mulsant, **gertiana** *n.sp.* et **gomerae** *n.sp.*) l'extrémité des tibias ne presente que deus courtes épines cachées par les soies apicales

Je tiens a remercier tres chaleureusement mes anis et collegues E. Vives de Terrasa (Barcelone) pour l'envoi d'informations et de photographies

Biocosmos. Néogéen. N°v. 12 (4): 85-92. (1996 [1995])

de quelques types de Wollaston du British Museum, et G. Alziar du Jardin Botanique de Nice pour sa patience et pour l'hospitalité qu'il me réserve sur Biocosme.

DEROPLIA HESPERUS (Wollaston, 1863)

Stenidea hesperus Wollaston, 1863, Journ. Ent., 2: 110. Loc. hp.: Is. Hierro

Stenidea hesperus: Denielt, 1974: 233 (partim)

Cette espèce fut décrite sur un seul individu mâle récolté en battant une plante de *Rumex lunaria* entre Port Hierro et Valverde (Wollaston, 1863: 110). La collection Schurmann en renferme une centaine d'exemplaires récoltés dans trois localités de l'île de Hierro (La Caleta, Dehesa, El Julian) et qui correspondent parfaitement au type de Wollaston et à sa description originale. Cette espèce est bien caractérisée, dans le groupe sans éperon aux tibias postérieurs, par son pronotum un peu plus long que large, très densément couvert de grisâtre et pourvu d'une épine latérale très réduite, par ses élytres en ovale allongé distinctement rétrécis en arrière, séparément arrondis à l'apex et couverts par une dense pubescence couchée d'un gris-brunâtre sur laquelle sont bien visibles des lignes longitudinales noirâtres pointillées.

On a rapporté à *D. hesperus* tous les individus de coloration semblable, provenant de Gomera et de Tenerife, qu'on ne pouvait pas rattacher aux espèces connues. Suite à l'étude de plusieurs centaines de spécimens, je crois qu'*hesperus* est un endémique de Hierro et que les populations des îles de Gonicra et de Tenerife appartiennent à des espèces différentes, inédites. que je décris ci-dessous.

DEROPLIA GERTIANA N.SP. (FIG. 1) (*Stenidea hesperus*: Denielt, 1974: 233 (partim))

Longueur: 7-11 mm. Holotypus mâle, long. 12 mm: Can. 1. Teneriffa: Tanaïmo. *ex larva Chrysanthemum sp.*, X.88. P. Schurmann leg.; Paratypes: 320 mâles et femelles des localités suivantes de Tenerife: Tanaïmo, Igueste, Chio, Buenavista, San Andres, Los Cristianos, Arona, Maska, Punta Teno, dates de capture ou d'éclosion entre le X.78 et le 19.X.91, *ex larva Artemisia, Vitis vinifera, Lavandula, Margarita, Chrysanthemum sp., Laureacea arborescens*, tous P. Schurmann leg.: 10 mâles, 2 femelles: Tenerife, Igueste de San Andres, *ex larva Argvranthemum frutescens*, éclosions 25.VIII / 2.XI.01. G. Magnani et G. Sama leg.; 2 mâles, 1 femelle: Capo Teïïü c/o Buenavista, *ex larva Echium sp.*, éclosion 1.XI.94, G. Magnani et G. Sama leg.; 1 mâle: Sabinar de Afur, *ex larva ?*. G. Sama leg.; Igueste. 15.III.81. H. Wallin leg. Les indications "*Margarita* et *Chrysanthemum sp.*" des étiquettes de Schurmann sont à rapporter vraisemblablement à *Argvranthemum sp.* La nouvelle espèce est très proche de *hesperus* et *gomerac n.sp.*; elle diffère à première vue de *hesperus*, par ses

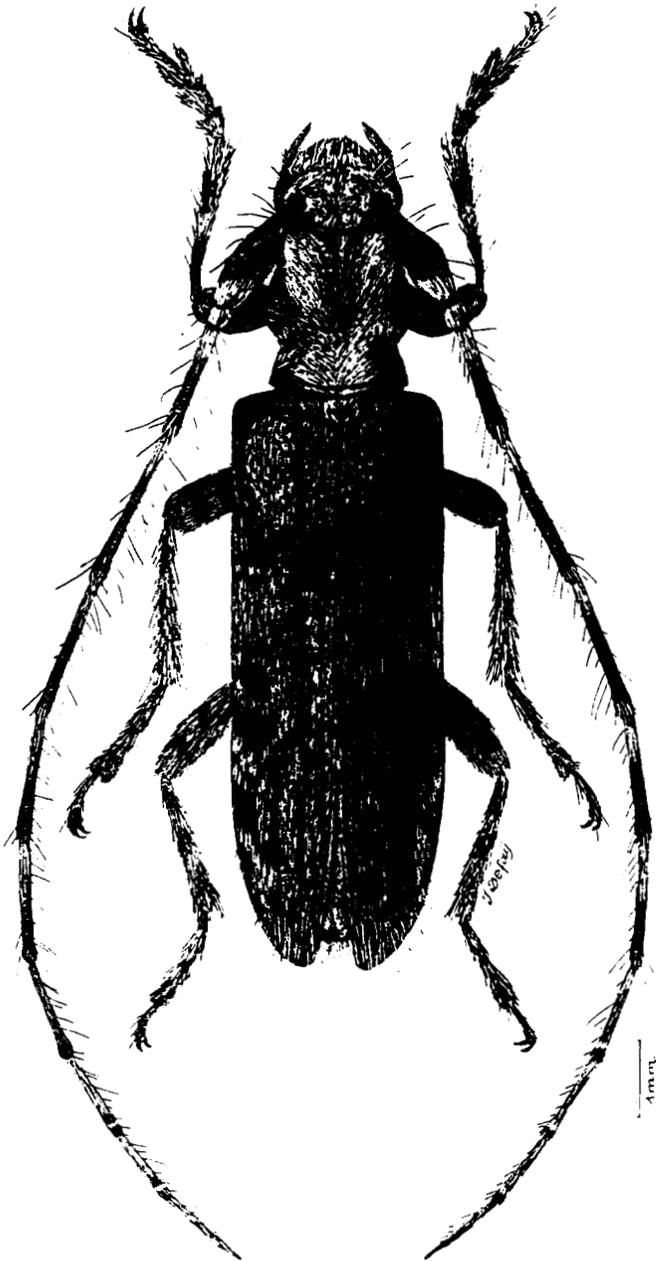


Fig. 1 - *Deroplia gertiana* n.sp.

élytres parallèles, non rétrécis en arrière, grisâtres ou gris-brunâtres, piquetés de taches de pubescence plus claire et sans les lignes longitudinales noirâtres discontinues qui caractérisent *hesperus*. Elle en diffère encore par les caractères suivants: pubescence couchée de tout le corps plus dense et couvrant complètement la ponctuation; pronotum un peu plus court, à côtés plus sinués avant les angles antérieurs et postérieurs près du tubercule latéral qui est, de ce fait, plus aigu; tibias antérieurs droits; tarses plus allongés à premier article beaucoup plus long que large; antennes plus minces, couvertes par une pubescence blanche peu serrée, avec les articles d'un brun rougeâtre et, des le troisième, largement annelés de brun noir à l'apex. Chez *hesperus* la pubescence couchée est moins serrée et ne cache pas complètement la ponctuation du fond, surtout sur le pronotum et à la base des élytres; le pronotum est un peu plus long et non sinué près du tubercule latéral qui est plus court et obtus; élytres plus convexes à bords très rétrécis après le milieu; tibias antérieurs à bord externe renflé et courbé en dedans; tarses trapus, le premier article plus court, à peu près aussi long que large; antennes plus robustes, couvertes par une pubescence très dense, avec seulement les articles 3 et 4 vaguement annelés de sombre à l'apex.

D. gertiana est dédié à mon amie Gerti Schurmann, qui accompagnait toujours avec enthousiasme son mari pendant ses recherches, et récoltait bien des Cerambycides, en témoignage de sincère amitié et avec beaucoup de tristesse pour la double tragédie qui l'a frappée.

DEROPLIA GOMERAE N.SP.

Stenidea troberti : Breuning, 1959 : 117 (1)

Stenidea hesperus : Demelt, 1974 : 233 (partim)

Longueur: 6/14mm. Holotypus mâle (longueur: 12 mm): Can. Ins. Gomera: Herniigiiia. IX.84, ex *Iana Inula n.sp.*, P. Schurmann leg.; Paratypes: 3 mâles, 3 femelles: mêmes données que l'holotype; 29 mâles, 41 femelles: Goriiera: Agulo, dates de capture ou d'éclosion entre 111.70 et XI.84, ex *Iana Rumex sp.*, *Artemisia sp.*, tous P. Schiirniann leg.

Cette espèce, qui est très proche des deux précédentes et surtout de *gertiana n.sp.*, qu'elle remplace à Gomera, se reconnaît immédiatement à ses antennes foncées, doublement annelées de pubescence blanche à partir du troisième article, et pourvues de longues soies au dessous (dessus aussi sur le premier article). Le dessin élytral est très variable; la facies qu'on observe le plus souvent est celui de l'holotype: le dessin de *gertiana* (élytres gris-brunâtres, piquetés de petites taches de pubescence plus claire) superposé à celui de *hesperus* (stries longitudinales noirâtres discontinues). Parmi les paratypes ceperidarit, on trouve des individus tout à fait clairs, sans lignes ou taches.

Par la forme du pronotum, à tubercule latéral court et obtus, la nouvelle espèce rappelle surtout *hesperus*, mais, dans ce cas aussi, on peut observer

(1) Après l'envoi du texte à l'impression, j'ai pu contrôler le spécimen du Muséum de Gênes (étiqueté «Gomerae, 1927») cité par Breuning: il s'agit en fait d'un *D.gomerae n.sp.* à retenir parmi les paratypes.

une certaine variabilité, avec des individus dont la forme du pronotum (épine latérale plus saillante) évoque *D. gertiana* de Tenerife. Dans les cas douteux *D. gomeræ* se distingue par ses soies élytrales dressées.

A cause de la coloration de ses antennes *D. gomeræ* pourrait être confondu avec de petits exemplaires de *annulicornis* Billé; chez cette espèce, toutefois, les tibias postérieurs sont armés d'un robuste éperon terminal qui manque chez *gomeræ*.

Au premier abord, *D. gomeræ* pourrait se confondre aussi avec *troberti* Mulsant, d'où probablement, l'indication de cette dernière espèce pour Gomera (Breuning, 1999). Les deux espèces sont immédiatement séparables par les nombreuses soies dressées sur le dessus du scape et sur les élytres (chez *gomeræ*), par la pubescence blanche très serrée au dessous du scape (chez *troberti*) et par la forme tout à fait différente des lobes latéraux du tegmen.

DEROPLA SCHURMANNI N.SP. (FIG.2)

Holotypus mâle: Is. Canarie, Hierro: El Julian, X.81, P. Schurniarum leg.; Paratypes: 34 mâles, 39 femelles: idem, XII.81, IV.82; V.82; XI.81, XII.83; I.84; VIII.84, 1.85; 11.85; XI.85; XII.86; 10 mâles, 16 femelles: Hierro: La Dehesa, XII.81, XII.83, VIII.84, X.84; 11 mâles, 17 femelles: Hierro: Restinga, XII.83, XI.87: 2 mâles, 4 femelles: Hierro: La Caleta, XII.81, tois P. Schurmann leg. Certains exemplaires portent l'étiquette "*ex larva Tabaiba*", d'autres "*ex larva Euphorbia regis-jubae*".

Description de l'Holotype

Longueur maximum: 20 mm, largeur maximum (aux épaules): 5,5 mm. Coloration brune, tout le corps couvert d'une pubescence mélangée brunâtre et grisâtre, plus clairsemée sur le pronotum et sur la base élytrale où les tegmens restent bien visibles. Tête couverte de pubescence grisâtre couchée et avec de petites taches rectangulaires de pubescence foncée à la base; prothorax plus large que long, armé, au milieu de chaque côté, d'un gros tubercule conique épineux, couvert d'une pubescence très peu serrée et avec quelques soies dressées sur les côtés. Le disque, à l'exception du rebord basal et de trois petites callosités lisses médianes, est recouvert d'une dense granulation peu serrée. Élytres en ovale allongé, très convexes, visiblement déprimés près des épaules et sur l'écusson, distinctement aplatis sur le dos après le milieu, éparsément couverts d'un duvet brunâtre (grisâtre le long de la suture), avec quatre lignes longitudinales pointillées de pubescence d'un brun-noirâtre après le milieu. En plus de la pubescence couchée, on voit des nombreuses soies blanches en crochet très courtes, mieux visibles près de la base. Disque élytral sans soies dressées. Élytres densément couverts, sur leur tiers basal, de granules très saillants donnant origine à des soies en crochet. La ponctuation, bien que progressivement plus fine, reste bien visible jusqu'après le milieu,

mais s'efface bien avant la déclivité apicale. Antennes robustes et très longues, dépassant l'apex élytral de ses quatre derniers articles; premier article allongé, subcylindrique, sensiblement étranglé vers sa base, distinctement plus long que le troisième et un peu plus court que le quatrième, éparsément couvert dessus d'un duvet doré, avec des soies blanches couchées, densément annelé de pubescence dorée à l'apex, hérissé de soies raides, dressées au dessus, non ciliées en dessous. Deuxième (et onzième) articles couverts de pubescence blanchâtre, les suivants, à partir du troisième, doublement annelés (à la base et à l'apex) de pubescence blanchâtre et avec de longues soies dressées au dessous. Dernier article étranglé à l'apex. Saillie mésosternale aplatie, échancrée à l'apex, couverte d'une pubescence grisâtre très dense, avec une ligne longitudinale médiane glabre. Sternites très densément pubescents, le troisième et le quatrième avec une dense lisière de longues soies semi-couchées au milieu de la base, sans points glabres nets et avec 2-3 soies dressées sur les côtés.

Variabilité des paratypes

La longueur peut varier de 10 à 20 mm; chez les femelles les antennes sont un peu plus courtes (elles dépassent toutefois l'apex élytral d'au moins deux ou trois articles), le dernier sternite présente une large et profonde dépression en demi-cercle et les tibias postérieurs sont inermes.

Deroplia schurmanni est une espèce de grande taille dont l'aspect rappelle *pilosa* Wollaston et surtout *costigera* Demelt, mais qui, morphologiquement, est étroitement apparentée à *albida* (Brullé), avec laquelle elle partage aussi la plante nourricière de la larve. Elle en diffère par ses élytres fortement convexes (cylindriques chez *albida*), un peu déprimés sur le dos après le milieu, où l'on voit des stries pointillées de duvet foncé, qui ressortent sur la pubescence brune-grisâtre du fond, et par la robuste granulation qui couvre le prothorax et la base élytrale. Une granulation semblable existe aussi chez *albida*, mais les granules du pronotum sont bien moins rapprochés, tandis que ceux qui couvrent la base des élytres sont plus serrés, mais presque couverts par la pubescence.

D. schurmanni diffère de *pilosa* par les métatibias du mâle armés d'un robuste éperon apical, de *costigera* par son pronotum couvert d'une pubescence moins serrée et sans soies dressées, par ses élytres couverts d'un duvet plus clair, avec des lignes pointillées sombres seulement après le milieu, et la suture couverte de pubescence grisâtre (chez *costigera* ces lignes sont prolongées de la base à l'apex et la suture est noirâtre), par ses élytres déprimés sur le dos après le milieu et sans soies dressées (très nombreuses chez *costigera*), par ses antennes beaucoup plus longues que le corps dans les deux sexes et les articles, à partir du troisième, annelés de blanchâtre à la

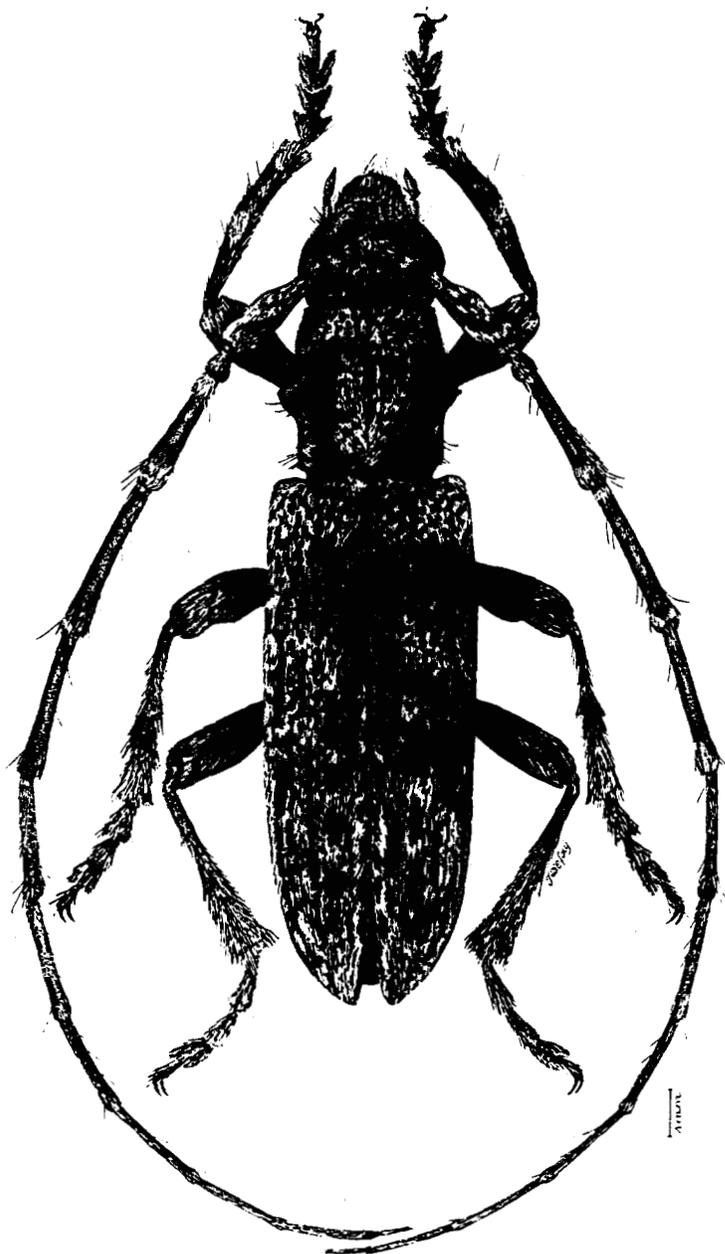


Fig. 2 - *Deroplia schurmanni* n.sp.

base et à l'apex; chez **costigera**, les antennes sont plus courtes et les articles, à partir du troisième, sont annelés de gris-brunâtre seulement à leur base.

Biologie

D'après ce qu'on voit sur les étiquettes et dans les remarques du fichier Schurmann, **D. schurmanni** se développe, comme **D. alhida**, dans le bois mort d'*Euphorbia regis-jubae* (Tabaiba est le nom vernaculaire local de cette plante), tandis que **D. costigera**, avec laquelle elle cohabite, a été obtenue de *Senecio kleinii* (*Kleinia neriifolia* dans le fichier).

Répartition

D. schurmanni semble être endémique de l'île de Hierro, où il remplace **alhida** et où il cohabite dans les mêmes localités, mais sur des plantes différentes, avec **costigera**.

BIBLIOGRAPHIE

BREUNING, S., 1958-59 - Révision des Acanthocinini de l'Afrique noire - *Bull. IFAN*, **20**, s.A, 3: 979-1065; **21**, s.A, 1: 113-170; 2: 607-652; 3: 1052-1104.

BRULLE, A.G., 1838 - Aniniaux articulés recueillis aux Iles Canaries par MM. Webb et Berthelot. In: Webb F.P & Berthelot S.: **Histoire naturelle des Iles Canaries** (1835-1844) - Paris, 2: 1-119; Cerambycidae: 62-63. tav.1. Figg.3-6.

DEMELT, C., 1974 - Zusammenfassung und Revision der Cerambycidenfauna der Canarischen Inseln - *Nouv. Rev. Ent.*, **4(4)**: 227-236.

DEMELT, C., 1982 - Beschreibung 3 neuer **Stenidea**-Arten der Canarischen Inseln - *Vieraea*, **11** (1981) (1-2): 97-102.

CVOLLASTON, T.V., 1865 - **Coleoptera atlantidum, being an enumeration of the coleopterous insects of the Madeiras, Salvages and Canaries** - V. Voorst, London: XLVII + 526. Appendix 140 pp.

WOLLASTON, T.V., 1863 - On the Canarian Longicorns - *Journ. Entom.*, **8**: 99-110.